

Le son aux premiers temps du cinéma

Résumé de l'interview de **Martin Barnier**, historien du son au cinéma. (DVD *Cinq burlesques*- Collection « Cour(t)s de cinéma » Scéren - CRDP Académie de Lyon)

Les accompagnements

Il y avait bien un piano dans la salle où furent projetés les premiers films des frères Lumière, sans qu'on sache s'il jouait pendant la projection et ce qu'il jouait. En tout cas, il ne servait pas à masquer le bruit de l'appareil de projection qui sera rapidement installé dans une cabine métallique fermée (pour parer aux risques d'incendie).

C'est plutôt vers les projections de lanternes magiques qu'il faut chercher les premières utilisations de la parole ou de la musique accompagnant les images animées.

La voix

C'est le premier type d'accompagnement. Il s'agit souvent d'un commentaire pédagogique qui explique à la manière d'un conférencier. Dans les champs de foire, c'est un bonimenteur : il lit les cartons, donne des explications, fait des commentaires et des gags. Ces bonimenteurs disparaissent après la première guerre mondiale.

Les bruitages

On appelle bruitiste celui qui les réalise, pour souligner en particulier les gags des films humoristiques. Il utilise une petite valise pleine d'objets divers, mais certaines grandes salles possèdent parfois une machine de bruitage (qui permet entre autre d'imiter les moteurs des véhicules), voire des orgues spécialisées qui en plus de l'accompagnement strictement musical, peuvent produire un tas de bruits divers. A partir de 1920 ne subsisteront que le piano ou l'orchestre, en fonction de la taille des salles.

Les musiques

Il s'agissait parfois d'un simple phonographe sur lequel on faisait jouer en boucle quelques disques du commerce.

Très vite la présence du piano, « instrument à tout faire » s'impose. Les pianistes sont incités par les critiques à faire correspondre la musique aux situations représentées à l'écran. Pour les grosses productions on commande à un compositeur une partition, qui sera disponible avec les bobines du film.

Les pianistes possèdent aussi des recueils de musiques classées par thème, (nuit d'orage, course poursuite...) et font souvent une large part à l'improvisation.